L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 3 FEVRIER 1858.

Imprimé et publié par
...WEISSE & Co.
...
E. DUFOUR,
S. HARBY.
... Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
... MATIN, 3 FEVRIER 1858.

Abonnés à la semaine.

... de l'ABEILLE sont autorisés ... des abonnements "à la semaine" ... de 25 CENTS pour les six ... payera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

... effets—Balance du bail ... Lot de meubles ... Marchandises sèches.

La situation dans l'Ancien-Monde.

... l'Europe au dé... Les événements ... assez nombreux ni ... difficile de la ... de coutume, con... garde des nations de ... exerce sur celles-ci le ... et de la grandeur mo... matérielle. Les ... impérial attribuent ... gouvernement de Louis... adversaires politi... que la France a ... respectée en dépit des ... absolus qui se sont ...

... florissante de ... Au milieu ... qui a marqué la ... semées en ... la France seu... de Paris ... crédit, intacte ... commerce. La me... guerre, souscrivait ... patriotiques, ... saine et sauve ... plus formidable ...

... même n'a pu s'em... supériorité ... France.

... de l'explosion de ... *Morning Post* de ... des critiques ... désigner cette ... quelle repré... comme un ... pour nous signaler ... les écueils et ... du naufrage. Il ... attendre le *Times*, ... entre les règles ... de notre éco... Banque de France ... imprudemment les ... moyens adoptés ... finances. ... était en op... de la saine écono... la ruine po... être le résul...

... La Ban... protégée par un ... intailli... nécessité d'une ... numéraire, et la ... attachant simple... principe de la ... pour assu... ce principe, a ... à même ... position ... peut, avec ... trois ... de notre pro...

... est peut-être ... malheureux ... viennent encore ... échappé à la ... machine infernale ... de l'Opéra a fait ... l'empereur, entouré ... à la porte ... été tuées et ... Napoléon, dont on ... et l'imper... passage au ... et est ...

... encore sur ce ... sinistre ... Mazzini et mis à ... les auteurs de ... au moment ... leur œuvre ... de la péninsule ... déclarait ... sont des armes ... Déplorable aber... ses passions ... que le des... le sang de ... il résultera ... politi... des libertés qui lui ...

... avec énergie ... récemment un de ... de guerre et celui ... a préservé ... avantable catastro... succombé à une ... fatigues. ... en face d'un en... trahi et il ... l'Angleterre, enthou... la glo... et de son ...

... les Anglais sont ... défensive.— ... dernières dates

... *Times*. Canton a ... pris. Notre cor... à la date du 11 ... opérations al... On a judi... la querelle un ... et de châtier ... directement ... septentrio... central.— ... opérations ... chinoise, une ... que la ... l'empereur ... en expulsant de ... alors l'af... Mais s'il ... Canton et la po... il est possi... aux opé... dans le sud. ... une force de ... hommes dont ... Les français, d'une ... devoir ou... pour ven... de leurs mis... dit un cor... le singulier ... poursuivant simul... le même peu... et sans qu'il y ait ... alliance."

... se débat encore ... financière. ... de progrès; son ... de lignes ferrées ... l'accom... qu'il médi... Le servage est déjà ... son empire et ... décrété dans ...

... ses beaux jours, ... arrière du mouvement ... journal, de faire ... du progrès indus... de fer qui sillon... territoire a été ré... de la voie fer... du royaume, ... naturel. L'adjudi... Cette voie, ... de longueur, ... que tout com... proportions mo...

... le même journal, ... l'esprit moderne. ... illustrée par les ... et par de si grands sou... qui, partie ... flottes victorieu... travers les plaines ... au pied de l'A... traçaient autre... par Thémistocle et ... tandis que les *Longs-*... de méfiance et de ... deviendra un gage de ... entre les peuples.

... comme jadis, sont ... de cabotage les pre... du monde. Quant à la ... a pris, dans cer... développement remar... qu'un exemple: ... n'exportait que ... raisins de Co... de cette denrée, en ... millions. Le coton, le ... dans le Péloponèse, sont ... de localités, une source ... On ne saurait douter que le ... ingénieux et avisé de la race ... aisément aux combi... l'industrie. Le haut négoce et la ... des positions de pre... maisons grecques, à Mar... Alexandrie, à Londres com... à Calcutta comme à New-York. ... dans la carrière industrielle, ... peut le prédire à coup ... rapides et fructueux.

... jamais l'espérance que le ... accordera à M. de Lesseps les privi-

léges nécessaires à l'exécution de la gigantesque entreprise dont celui-ci a conçu le plan. L'opinion se prononce de plus en plus à Constantinople en faveur du percement de l'isthme de Suez, et on ne croit pas que la Porte s'y oppose. La canalisation de l'étroite zone qui sépare les mers de l'Europe de celles de l'Asie avancerait de plusieurs siècles le triomphe de la civilisation chrétienne.

L'Espagne est toujours à la veille d'une révolution. C'est en ce moment le pays le plus agité de l'Europe.

En Italie les révolutions terrestres ont remplacé les révolutions politiques. Le sol d'une partie de la péninsule a été ébranlé par des tremblements de terre qui l'ont couvert de ruines.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

New York, 1er fév—Le correspondant du *Herald* écrit que Stone (de la maison Lawrence, Stone & Co de Boston) a donné devant le comité chargé de s'enquérir de la question du tarif, un témoignage qui a duré 4 jours.

Stone déclare que Matteson a pris des arrangemens, mais il ne dit pas qu'il ait reçu de l'argent.

Le comité lui ayant demandé si sa maison avait prêté de l'argent à des membres du Congrès, il a répondu en hésitant, qu'elle a avancé $7000 à Banks. Un autre membre a emprunté une somme qu'il n'a pas encore rendue.

Clarkson est arrivé hier soir et a remis la constitution de Lecompton au président, qui a reçu également, de Calhoun, une lettre dans laquelle celui-ci le prie de soumettre ce document au Congrès.

Calhoun arrivera ici mercredi.

Un grand nombre de principaux citoyens du Kansas sont déjà arrivés à Washington.—Ils doivent essayer de faire repousser la constitution de Lecompton.

Washington, 1er février—La Constitution de Lecompton, ainsi qu'un message l'accompagnant, sont attendus pour demain.

Le président, absent de son cabinet aujourd'hui, a donné audience à cinquante Missouriens qui sont temporairement ici.

Washington, 2 février— Le correspondant du *Herald* dit que le président Buchanan a l'intention de faire retirer, du territoire de l'Utah, les troupes des Etats-Unis.

M. Bernhisel, le délégué de l'Utah, a soumis à l'administration des propositions qui indiquent le désir qu'auraient les Mormons d'évaquer ce territoire et d'aller coloniser quelques îles en dehors de la juridiction des Etats-Unis, si le gouvernement voulait acheter, à une évaluation équitable, les améliorations qu'ils ont faites dans la ville de Salt-Lake.

L'administration pense que le Kansas sera admis sous la constitution de Lecompton, avec moins d'opposition qu'on ne le supposait, de la part des démocrates du Nord et de l'Ouest.

On s'attend à des discussions orageuses à la Chambre.

Le correspondant de la *Tribune* dit que dans la dernière investigation, rien n'est à la charge de M. Banks.

CONGRES.

Washington, 1er février—CHAMBRE—Le sergent d'armes a été requis de contraindre J. B. Williamson, de New-York, à comparaître devant le comité d'investigations.

CHAMBRE—*Suite.*—Un bill a été passé, accordant $360,000 pour réparer l'omission accidentelle, dans le bill des allocations à l'armée, (dernière session,) de l'entretien des armemens nationaux.

M. Lamare a présenté la Convention d'Etat de l'Orégon.—Référé au comité sur les territoires.

M. Parrot a prié qu'il lui soit permis de présenter des résolutions conjointes de la législature du Kansas, afin de déposer sur le bureau le bill pour omissions aux impressions.—Il est accueilli par les impatientes exclamations "Quelles sont elles? Lisez! lisez!"

M. Craig est opposant et en appelle au président.

Une grande confusion s'ensuit, pendant laquelle les résolutions sont lues. Elles condamnent l'action de la convention de Lecompton, et protestent contre l'admission du Kansas, sous la constitution de Lecompton.

On lit ensuite une seconde série de résolutions émanant de la Législature du Kansas et demandant cette admission avec ladite constitution.

Les résolutions ont été déposées sur le bureau et désignées à l'impression.

La Chambre s'est ajournée.

SENAT—M. Doolittle a présenté une pétition signée de 97 citoyens des Etats-Unis, demandant l'achat et l'annexion de Cube.—On a repris en considération le bill de l'armée.

M. Houston s'est opposé à l'augmentation de l'armée, hormis par des engagements de volontaires.

M. Wilson fait connaître qu'il présentera un amendement autorisant le Président à appeler sous les armes un contingent n'excédant pas 5000 volontaires, afin d'assurer l'exercice des lois des Etats-Unis, de maintenir la paix avec les Indiens et de protéger les citoyens en route pour l'Utah.

La discussion a été renvoyée à demain.

M. Douglas a présenté une motion, relativement au bill pour l'admission du Minnesota. Il dit qu'il est en faveur du bill concernant le chemin de fer du Pacifique, mais il pense que les sénateurs du Minnesota doivent, avant tout, occuper leurs sièges.

M. Gwin a répliqué. Il dit ne pas vouloir de collision entre les deux mesures. Il pense qu'il faut plus de temps pour examiner les affaires du Minnesota.

M. Mason croit que les circonstances demandent, pour le Sud l'union des questions du Kansas et du Minnesota.

M. Wilson s'élève contre l'injustice d'une telle union. Il dit que ses amis et lui feront tout leur possible pour s'opposer à l'admission du Kansas avec la constitution de Lecompton.

M. Hale pense que la proposition de M. Mason est une menace contre l'existence des Etats-Unis.

M. Crittenden s'oppose à l'union des deux questions et prononce à ce sujet un éloquent discours.

CONGRES.

SENAT—suite.

Washington, 2.—Un message a été reçu du Président, transmettant la Constitution de Lecompton, et faisant l'historique des derniers événements du Kansas. Il dit que le Kansas est tout autant un Etat à esclaves que la Géorgie et la Caroline du Sud, et que le rejet de cette constitution sera à peine ressenti par les autres Etats. Une fois admis, les effervescences se calmeront, et les troupes pourront être rappelées.

Le président pense sincèrement que les épais nuages qui sont amoncelés sur l'Union, peuvent être dissipés par l'admission du Kansas, mais peuvent devenir encore plus menaçants par le rejet de cet Etat.

M. Bigler a fait la motion de référer le message au comité sur les territoires.

M. Trumbull s'est prononcé contre l'admission.

M. Douglass préfère voir le message et la constitution référés au comité sur les territoires, et demande à présenter une résolution faisant des remontrances au gouverneur, aux officiers de l'Etat et autres, du Kansas, pour s'être opposés à l'admission du Kansas avec la constitution de Lecompton. Il désire que cette constitution soit référée au même comité et imprimée.

M. Tombs complimente le président sur les moyens qu'il propose pour régler la question du Kansas.

CHAMBRE—Le bill sur le déficit du coût des impressions, après avoir été amendé, a été adopté par un vote de 135 contre 67.

Le message du président était accompagné de la constitution de Lecompton.

M. Stephens en demande l'impression et l'envoi au comité sur les territoires.

Après divers colloques, M. Hughes a présenté une résolution pour soumettre le message à un comité particulier de 13 membres, chargé de prendre en considération la convenance d'admettre le Kansas.

On demande l'ajournement—Rejeté.

Des paroles peu courtoises ont ensuite été échangées entre MM. Harris et Hughes.

M. Harris a finalement demandé à présenter une résolution portant qu'un comité de 13 membres soit nommé pour faire un rapport sur le message et tous les faits se rattachant à l'adoption de la constitution de Lecompton.

Durant la proposition, la Chambre s'est ajournée.

NOUVELLES DU KANSAS.

St Louis, 1er fév—Calhoun, Cato, Carr et Henderson sont arrivés du Kansas. Ils se rendent à Washington.

Ils annoncent que le ticket d'Etat des démocrates est élu, et que les démocrates auront une majorité d'une voix lorsque les deux chambres se réuniront.

EXPRESS.

Boston 1—Skinner & Co, ainsi que J C Howe & Co., qui avaient suspendu leurs paiemens en octobre dernier, les ont repris aujourd'hui.

DETOURNEMENT.

Hartford, 1er février—John W. Seymour, secrétaire et trésorier de la "Saving's Association" du comté de Hartford, a disparu; il laisse un découvert de $100,000.

PENNSYLVANIE.

Philadelphie, 1er février.—D'après le rapport des directeurs de la Banque de Pennsylvanie, parmi l'actif sont les billets de la société Allibone, s'élevant à $130,000, dette qu'Allibone prennent à leur charge; parmi les *collatéraux*, sont les billets du chemin de fer Hempfield, pour $380,000. Le rapport recommande une assignation.

La prise en considération dudit rapport est renvoyée à la semaine prochaine.

Situation des Banques de New-York, 1er février.

Augmentation dans le prêt, durant la semaine, $170,000,—dans les espèces, $440,000,—dans la circulation, $33,000,—dans les dépôts nominaux, $13,990,000,—dans les dépôts retirés, $931,000.

EMPIRE CITY.

New-York, 1er fév.—L'Empire City est arrivé de la Havane, qu'il a quittée le 28.

Incendie—Mort de John Raine.

Louisville, 1er fév—La fabrique d'alcools de J. Barbee & Co a été détruite ce matin par un incendie. L'établissement était assuré.

John Raine, propriétaire du Galt House, a succombé hier soir à une affection pulmonaire.

VOLEUR DE LA MALLE.

Hartford, (Connecticut), 1er fév.—John Miller, qui était chargé de surveiller le bagage sur le chemin de fer, a été arrêté aujourd'hui, sous prévention d'avoir volé la malle. Il avoue qu'il a commis le vol.

Navigation intérieure.

St-Louis, 1er février.—La rivière et ses tributaires montent rapidement. La navigation est facile.

Louisville, 1er fév.—La rivière baisse; il y a 6 pieds et demi d'eau dans le chenal, et 4 pieds et demi aux chutes.

MARCHÉ AU COTON.

New-York, 1er février — Coton en hausse de 1/4; upland middling, à 10 3/4.

LA LIGNE DE COLLINS.—RUMEURS DE NAUFRAGE.

New-York, 2 février—Le bruit que la ligne de steamers de Collins devait cesser de naviguer, n'est pas fondé.

La maison Brown & McNamee a repris ses paiements.

TEMPS A 9 HEURES DU MATIN, LE 2 FEVRIER.

Memphis, 45 degrés au-dessus de zéro; hier, neige et pluie.

Chicago, 25 degrés;	do	clair.
Milwaukie, 30	do	do
Indianapolis, 30	do	4 pouces de neige.
Cincinnati, 32	do	nuages.
Buffalo, 31	do	vent du Sud-Est.
Toledo, 38	do	6 pouces de neige.
Cleveland, 36	do	neige.
Pittsburg, 39	do	nuages.
Booneville, 32	do	nuages.
Louisville, 37	do	vent du Sud-Est.

RIVIERES.

Memphis, 2 février—Le Stephen Decatur a sombré hier matin, à Hensikiens, à peu de distance d'ici. Personne n'a péri.

Vicksburg, 2 février.— A midi, le Natchez et l'Empress ont passé, descendant le fleuve, ainsi que le R. H. Winslow, ce dernier à 3 h.

Bateaux descendant.

Vicksburg, 2 fév.—L'Illinois est passé à 10 heures et le Telton à 11 heures, hier soir, descendant le fleuve; le Belle Robinson et Ocean Spray à 3, et H. D. Walsh, à 9 heures, ce matin.

MALLE DE L'EST.

Mobile, 2 février.—La malle de l'Est apporte des lettres de New-York du 27, et pas de journaux.

Le coton est ferme, middling, 10 cts.

NEW-YORK—La législature de New-York s'est enfin organisée. Le 26 janvier, la Chambre des Représentans ayant décidé que l'élection du speaker pourrait se faire à la majorité relative des suffrages, ce dernier a pu être désigné. Quelques-uns des membres know-nothings se sont joints aux démocrates et leur ont permis d'élire M. Alvord, démocrate. M. Wilson, Américain, a été élu greffier.

TEXAS—Nos derniers journaux du Texas sont du 30 janvier. Rien de nouveau.

GÉNÉROSITÉ.—La maison CABALLERO & BASUALDO a transmis hier au trésorier de l'Asile des Orphelins du troisième district un mandat de $300 sur la Banque des Citoyens. Cette somme a été envoyée à l'Asile par M. J. M. CABALLERO, qui est maintenant domicilié à Cadix, en Espagne. M. CABALLERO a toujours été remarquable par son esprit de charité et son inépuisable générosité. L'offrande qu'il vient d'ajouter aux dons nombreux dont il a comblé les orphelins de la Nouvelle-Orléans accroîtra encore l'estime et le respect dont son nom est entouré parmi nous.

VETEMENS CONFECTIONNÉS.—Le vaste assortiment d'ALFRED MUNROE & Co, 34 rue des Magasins, vient de s'enrichir de nouveaux envois de vêtemens confectionnés. On se rappellera que les prix de cette maison sont toujours extrêmement modérés. Voir aux annonces.

AGENCE DE RECOUVREMENS.—MM. DEJEAN & BORME viennent de fonder une agence de recouvremens pour les comtés des Opelousas et des Attakapas. Ils sont recommandés par quelques-uns de nos citoyens les plus honorables.—Voir aux annonces.

L'excellent bateau à vapeur CERES est arrivé hier dans notre port, venant des Attakapas, et repartira demain, à 9 heures de l'après-midi.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN.—Réunion à sept heures.

M. Landry occupe le fauteuil.—Cinq membres sont présents.

Message du Maire renvoyant, avec son veto, la résolution de placer des chaînes près le marché aux légumes, 2me District.—Déposé sur le bureau; sujet à l'appel.

Le rapport de l'agent fiscal est lu et soumis au comité de finances.

Les Assistants font annoncer qu'ils ont adopté plusieurs résolutions des Aldermen.

Résolution relativement à la ferme de la maison de travail.—Soumis au comité de finances.

Ordonnance modifiant l'ordonnance qui fixe un taux uniforme de licences.—Rejetée.

Plusieurs comptes pour dépenses courantes de la ville sont approuvés.

Le contrôleur est autorisé à demander par la voie des journaux, des propositions pour la fourniture de planches de pin jaune, pendant l'année courante, pour la construction des ponts, pour la fourniture de provisions destinées à la maison de travail et aux prisons de la ville.

Plusieurs résolutions des Assistans relativement à la vente de contrats sont adoptées ou soumises aux comités.

Résolution des Assistants adoptée comme substitut à celle des Aldermen qui ordonne le transport du rebut déposé dans la rue St Pierre, par les employés du "street contractor" du Deuxième District.—Déposée sur le bureau.

Le Conseil décide que certaines preuves de legs faits à la ville par Stephen Girard et John McDonough devront être envoyées à Washington pour être approuvées. Le Conseil adopte la résolution des Assistans qui ordonne l'impression de 200 exemplaires du mémoire écrit à ce sujet.

Résolution des Assistants allouant treize cents piastres d'honoraires à M. Randall Hunt qui a plaidé l'injonction lorsque la loi sur les élections fut soumise aux tribunaux—Référée au comité de finances.

Plusieurs pétitions sont soumises à différents comités.

Le rapport du comité de finances et celui du comité des rues et débarcadères sont lus et approuvés.

Le Conseil s'ajourne à mardi prochain.

ALDERMEN ASSISTANTS—Réunion à sept heures. M. Magioni occupe le fauteuil.

Le rapport mensuel du principal gardien de la maison de travail est lu et soumis au comité.

Le rapport hebdomadaire du trésorier annonce qu'il reste en caisse une somme de $178,947 11.

La nomination de M. J. D. Degroes comme député-commissaire des rues est soumise au comité.

Résolution des Aldermen proposant la cession de réclamations aux propriétaires de la deuxième section de desséchement, et adoptée de nouveau après le veto du Maire—Adoptée.

Les Aldermen transmettent le budget annuel, avec les modifications qu'ils y ont introduites. Les Assistants en adoptent quelques-unes, entre autres celle qui réduit les allocations aux écoles publiques. Un comité de conférence est nommé.

La démission de M. N. R. Jennings, directeur des Ecoles, est acceptée et le Conseil décide que l'élection d'un remplaçant aura lieu mardi prochain.

Résolution imposant une taxe de 44 cents sur chaque cent piastres des esclaves et propriétés foncières assessées et une taxe de 28 cents sur chaque cent piastres de capital et de meubles, pour les dépenses courantes.

Résolution de M. Magioni blâmant les officiers qui n'ont pas informé le Conseil des sommes que le ferry du Premier et celui du Troisième District restent devoir à la ville. Un comité d'investigation est nommé.

Rapport du comité de finances recommandant de payer plusieurs comptes et repoussant la demande de M. Vannuchi qui priait le Conseil d'exempter son Musée de la taxe.—Le rapport est adopté.

Le rapport du comité des rues et débarcadères est adopté.

Le Conseil s'ajourne.

COUR DU DISTRICT DES E. U.—Le juge McCaleb a ordonné hier, que M. J. A. Barrelli, consul sicilien, et M. Peroyo, capitaine de la barque sicilienne *Annina*, fassent connaître demain matin, les raisons pour lesquelles ils retiennent Nicolas Mascari, mineur, qui, paraît-il, s'est enfui de Palerme où demeurent ses parents.— Le capitaine, craignant d'être accusé d'enlèvement, a cru devoir prendre les mesures nécessaires pour se protéger. Mascari réclame la protection du pavillon américain.

COUR DU RECORDER STITH.—Mary Wise, esclave de T. P. Aydelott, a été écrouée hier, sur l'affidavit du capt. John Youenes qui l'accuse d'avoir mis le feu à la bâtisse située au coin des rues Canal et Baronne, et qui a brûlé en partie le 1er du courant. La propriété appartenait à Brown, Johnson & Co; le Crescent City Bank et M. Syme, pharmacien, l'occupaient. Mary subira son interrogatoire le 10 du courant.

Dennis Brady a été envoyé devant la première cour de district sous prévention d'avoir administré une drogue à Bridget McMahon, dans le but de lui causer un avortement.—En prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

Richard Simon devra se présenter devant la même cour pour répondre à l'accusation d'avoir asséné un coup de bâton, sans provocation, à l'officier J. H. Preston, de la police du premier district.

John Brien se plaint d'avoir été terrassé, sur la Levée, par F. Fidriffe. Interrogatoire ce matin.

Bridget Carroll déclare que Patrick Murray l'a insultée et a menacé de la tuer.

James Meehan, que F. J. Nett accuse de l'avoir assommé, comparaîtra devant le recorder le 12 du courant.

Lyman, qui est sorti dernièrement de la maison de travail en vertu d'un ordre d'habeas corpus, a été arrêté et a dû fournir un cautionnement de mille piastres en attendant qu'il réponde à l'accusation d'être suspect et dangereux.

Le recorder a ordonné la mise en liberté de George Smith que Caleb Leonard accusait de vol d'esclave; de J. C. Simon, h. c. l., qu'un affidavit accusait de violer les lois en habitant l'Etat.

COUR DU RECORDER FABRE.—A. Haggerty et H. Springer ont été envoyés devant la Première Cour de District, le premier pour avoir assailli Mme McCarty et le second pour avoir assailli Alice Gray.

Caroline ... et autres devront se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir battu Mme Salinas.

... John Weems, ... en ... Bond, ... à l'hôpital de Charité ... Weems qui a ... la ... pour ... ... heures ... ... (voir ... à la porte) "vous ...

rez dans cette voiture, sinon il y aura ici une bataille d'enfer!" Le homme ne fit aucune réponse. Weems, s'adressant à l'accusé, "Si vous voulez vous battre, s'écria-t-il, vous pouvez le faire". Bond répondit qu'il ne le connaissait pas et ne voyait pas pourquoi il se querellerait avec lui. Weems ajouta "si vous voulez vous battre, vous le pouvez maintenant et vous vous battrez quand même". A peine avait-il prononcé ces paroles, qu'il frappa l'accusé au visage, de la main gauche, (la main droite était alors sous son habit); le coup le fit chanceler. Bond se recula, tira son revolver et fit feu deux fois sur son adversaire; il était à dix ou douze pieds de celui-ci et ignorait s'il était armé. Le témoin n'a vu que Weems, en s'approchant de Bond et en le frappant semblait se préparer à se servir d'une arme.

Weems a déclaré dimanche soir, en présence des docteurs Mercier et Beard, qu'il avait frappé Bond et que ce dernier avait fait feu sur lui. Il dit le même soir au Dr Mercier, en lui parlant de sa blessure, qu'il en avait vu assez comme celle-là pour connaître son sort.

Le défunt a dit au lieutenant Frémeaux que Bond ne l'avait pas provoqué, mais qu'il le croyait ce jour-là.

Le recorder Fabre a envoyé Bond devant la Première Cour pour homicide. On disait hier soir que le juge Hunt accepterait un cautionnement.

PREMIÈRE COUR.—Le juge Hunt a refusé, hier, le changement de juridiction demandé en faveur de G. G. Blackwood, accusé du meurtre de Wright.

H. H. Carlon h. c. l., a été déclaré coupable de recel d'esclave.

DÉPUTATION DE LA VILLE—Nous apprenons que la délégation de la ville à la législature se réunira ce soir, à 6 heures, au bureau du recorder Stith, pour prendre en considération le projet de lo... [redacted]

ARRIVÉE ... steamship ... rivé de ... Anderson, ... chael, le Dr ... on règle...

VOL... matin, ... enseig... lui avoir lié les pieds et les mains, se livrèrent à fouiller dans toutes les chambres; et n'ayant rien trouvé, ils demandèrent de l'argent à M. Moore qui se débarrassa d'eux en répondant que tout ce qu'il possédait était déposé à la Banque.

ENQUÊTES—George Robb, matelot écossais, est tombé, lundi soir, du navire "Prince of Wales" et s'est noyé. Le cadavre a été retrouvé hier et le coroner a tenu l'enquête.—Verdict: accident.

Le coroner a pratiqué la levée du cadavre de Michael Gill, mort à l'hôpital de Charité des suites d'un coup de poignard reçu, la veille, dans le café Fulton, rue de la Levée.—Verdict: tué par une ou des personnes inconnues. Gill était Irlandais et avait 36 ans.

Une troisième enquête a été tenue, au poste du Deuxième District, sur le cadavre d'un blanc inconnu qu'on y avait transporté dans la nuit. C'était un homme de petite taille; il semblait âgé de 35 ans. Verdict: ramollissement du cerveau.

FEUILLETON
LES MASQUES D'OR.

Roman de Mœurs contemporaines.

V.

L'ASPIC.

Dès le lendemain matin, le marquis de Montgiars reçut cette lettre, qui n'était pas anonyme:

"Monsieur le marquis,

"Celui qui, autrefois, pour venger la morale, écrivit à Mme de Montgiars et l'instruisit de votre petite intelligence avec la brillante Maria, celui-là s'adresse à vous aujourd'hui pour vous donner un avis amical.

"On l'avait cru mort, et bien des gens s'étaient réjouis de sa perte: car la franchise soulève la haine sur son passage.

"On se disait donc: "Ce fâcheux, ce loup, ce misanthrope, n'existe plus, et c'est bien fait."

"Il existe, au contraire, prêt à confondre ses ennemis.

"Quant à vous, qui l'avez poursuivi aussi de votre inimitié, il vous pardonne, et il vient vous en fournir une preuve.

"Il y a, de par le monde, un faux sage, un hypocrite, qui se nomme Bénédict Arnaud.

"Ce Bénédict, qui défendait l'honneur de la marquise après l'avoir volé; ce Bénédict n'a pu supporter une plus longue absence.

"Ce Bénédict a reçu un accueil hospitalier chez le naïf vicomte d'Orban. Voilà son adresse exacte.

"J'espère que vous serez reconnaissant de cet excellent avis à votre dévoué

"FAUSTIN GOURNET."

Deux révélations étaient contenues dans cette lettre foudroyante. Gournet vivant encore!—Bénédict à Aix!

Quoi! ce Gournet qui avait répondu à l'amitié par un premier acte d'infâme trahison; cet homme sombre et malfaisant, ce fantôme du mal, cet espèce de démon enfin, il existait; et il était là, avec son insatiable soif de vengeance! Et peut-être en même temps qu'il annonçait au marquis la présence à Aix de Bénédict, avait-il adressé à la marquise quelque commentaire sur l'arrivée de Maria....

C'était l'enfer ouvrant soudain son cratère et éclairant l'horizon avec ses flammes sinistres.

Et, d'autre part, comme s'il ne suffisait pas d'avoir à combattre une haine, Bénédict venait ranimer une douleur cuisante, réchauffer un ressentiment qu'il était que trop vivace. Bénédict à Aix! Oh! c'était pour Juliette qu'il y était venu, c'était pour elle qu'il avait tout bravé!......Et qu'elle preuve plus forte de son amour que cette entreprise hardie!

"S'il n'aimait pas Juliette, qu'avait-il besoin de se rapprocher de nous?

"Mais il l'aime! il l'aime!......Il n'a pu se passer de la voir.....Il est venu m'insulter!...

"Il l'aime et elle l'aime!...... Et moi, moi le mari, moi qu'on a accusé d'inconstance, moi qui ai joué un rôle d'indifférent, moi malheureux, je n'ai plus le droit de revendiquer un cœur que j'ai paru dédaigner!

"Ah! misérable Gournet! dès que tu te montres, il faut donc que les larmes ou le sang coulent!......

"Eh bien! ce sera un drame de plus. J'irai, oui j'irai détromper Alexis, dont la bonne foi a été surprise; j'irai.....quoi faire?... Mon ennemi n'est-il pas libre d'habiter aussi cette ville..... J'irai néanmoins......"

Au déjeûner, M. de Montgiars dut s'imposer de grands efforts pour se contenir. Il parlait en termes couverts et polis.

—Vous êtes-vous bien amusée, madame, à vos deux bals?

Cette question surprit et inquiéta un peu Juliette. Le marquis n'avait pas l'habitude de s'informer ainsi des plaisirs de sa femme.

—Je vous remercie, dit-elle. Ces bals étaient ce que sont toujours ces fêtes.

—Ce qui ne vous empêche pas d'y retourner sans cesse.

—Il faut bien s'occuper.

—Oh! c'est vrai.

—J'y ai vu beaucoup de monde, mais un monde assez mêlé.... jusqu'à une certaine Maria que j'avais aperçue à la promenade et que notre ancienne connaissance, M. Colmann, conduisait avec orgueil. C'est incroyable! ces créatures-là se glissent partout.

Félix sentit le trait dirigé à son adresse.

—Vous auriez pu aussi, dit-il, y voir une autre ancienne connaissance à nous....

Juliette pâlit, mais fit bonne contenance.

—Ah! qui donc?

—M. Bénédict Arnaud.

—Quelle idée!

—Rien d'étonnant à cela. *Votre* artiste est à Aix. Il ne serait donc pas impossible qu'il fût venu au Casino.

—Je n'ai pas à m'occuper de ses actions, et, s'il lui convient d'habiter cette ville, je pense, monsieur, que vous aurez le bon goût de ne pas vous en formaliser.

—Certainement. Ce ne sont pas mes affaires. Mais vous n'oublierez pas non plus, j'espère, que nous ne connaissons plus M. Arnaud.

Trouvant qu'elle ne répondait pas assez vite, il reprit sa phrase en fronçant le sourcil.

—J'avais entendu parfaitement, dit Juliette avec dignité, et j'avais peut-être la même prière à vous adresser, au sujet de la personne que j'ai vue au bal.

—Eh! madame, si j'ai eu des torts, ne vous ingéniez pas à m'en supposer de nouveaux.

—J'en suis bien éloignée, croyez-moi, et rien ne me serait plus agréable que le retour de notre bonne intelligence d'autrefois.

Félix, à ces mots, éprouva une émotion involontaire. Mais cette impression fut de courte durée: le marquis était devenu incrédule comme les gens méfians. Il hocha silencieusement la tête.

Mlle de Neuville, qui n'avait rien dit encore, joignit alors ces paroles de conciliation:

—Si vous saviez comme ma sœur est sincère!......

—Comment donc! mais en douter serait une injure. Moi aussi je fais des vœux pour que l'harmonie la plus parfaite revienne entre nous. Croyez, marquise, que je n'y épargnerai aucun effort.

L'entretien roula ensuite sur des sujets insignifians. L'orage était dans l'air, et Juliette, ainsi qu'Emma, en furent convaincues lorsqu'elles virent que M. de Montgiars, immédiatement après le déjeûner, se disposait à sortir. Vouloir le retenir, c'eût été faire naître une bataille.

Juliette attendit que son mari se fût éloigné. Pour ne pas souffrir de retard il n'avait pas donné ordre d'atteler. Cette circonstance était caractéristique.

Seule avec sa sœur, la marquise pressa Emma contre son cœur en jetant des cris et fondant en larmes.

—Mon Dieu! mon Dieu! qu'as-tu, Juliette! Tu m'effraies.... Ces scènes-là te tueront. Je t'en supplie, calme-toi.

—Ne ... donc!.... Oh! n'as-tu pas deviné ce qui va se passer?

—Attends un peu.... ce ne sera peut-être rien.

—Quoi! ne sens-tu pas que M. de Montgiars vient de nous quitter avec les dispositions les plus sombres, et que, s'il sort, c'est pour se mettre à la recherche de M. Bénédict.

—Rien ne le prouve.

—Tout me le prouve, à moi!.... Emma, Emma, ils se verront.... Il y aura une querelle, il y aura une provocation, il y aura un duel!.... cette fois entre mon mari et ... artiste!

—... dit Mlle de Neuville, voulant ... sur l'ombre d'une pensée....

—Oui, un duel, ... homme ... qui n'a rien à se reprocher, ... à ... un cœur d'artiste!

—Juliette! Juliette! reviens à toi!.... Tu ...

—... je ne me reproche rien. ... que l'honneur pût démentir? Quand ... il ... ... la reconnaissance! O mon Dieu! ... que vous ... vous le pardonnerez, le monde entier dit ... cœur ... moi!....

A ces paroles véhémentes succéda un accès de toux.

—Ma sœur, reviens à toi.... Ne te livre pas ces combats intérieurs. Tu y succomberais.

—Tant mieux! murmura Juliette d'une voix presque éteinte. Ne plus vivre, c'est ne plus souffrir.

Emma sonna Fanny et recommanda la marquise à ses soins.

Au même instant, une pensée lui vint et la fit tressaillir.

—Chère sœur, dit-elle en anglais, pour n'être pas comprise, rassure-toi. J'ai conçu un projet qui te sauvera et qui sauvera aussi... notre ami. Repose-toi sur ma prudence; mais laisse-moi agir; il n'y pas une minute à perdre.

Aussitôt elle courut à sa chambre prendre un chapeau et un châle, descendit rapidement, se jeta dans la première voiture de remise qu'elle rencontra, et donna ordre au cocher de la conduire à l'adresse du vicomte d'Orban.

C'est là qu'elle était certaine de trouver le marquis.

(*A continuer.*) ALFRED DES ESSARTS.

Marié, samedi, 31 janvier, par le révérend Duquesnay, M. JULES ALDIGÉ à Mademoiselle ALICE LEFEBVRE, tous deux de cette ville.

Décédé, hier soir, à 10 heures, à l'âge de 31 ans, M. PIERRE VAN LOO, natif de Gand (Belgique) et artiste du Théâtre d'Orléans. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 3 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, encoignure Orléans et Bourbon.

Décédée, lundi soir, 1er du courant, à 11 heures, après une longue et douloureuse maladie, MARY C. BLAKE, âgée de 31 ans, femme de George M. Bayly et fille de M. Robert Clark, de cette ville. Les amis des deux familles sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 11 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue ... Peliciation.

Décédée, hier, à 3 heures du matin, Mme CHARLOTTE BROCARD, à l'âge de 68 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Son corps est exposé rue Dumaine, entre Remparts et St Claude.

L O - 3 - 6ᵗᵗ P.

Les célèbres AMERS D'HOSTETTER, pour la jaunisse, la dyspepsie, la faiblesse des nerfs et la faiblesse chronique, ont une odeur et un goût agréables; on peut les prendre dans toutes les circonstances. ... Les Amers triomphent en peu de temps de la dyspepsie, des aigreurs, des tremblements nerveux, de la perte de l'appétit, de la faiblesse, etc. ... A vendre dans tous les grands cafés et dans les principales pharmacies. A vendre par J. WRIGHT & CO, Nos 21 et 151 rue de Chartres. 1fév—6f vâs

Le Professeur de Grath.—Nous avons reçu, dans le courant de la semaine dernière, la visite du professeur Charles de Grath, dont l'établissement est au No 39, South Eight street. Il nous a prouvé clairement qu'il est le premier inventeur et fabricant de l'article connu sous le nom de HUILE ELECTRIQUE DE GRATH ... "Cyr Sum" du 3 mai.

Le lecteur voit ... que les éditeurs disent de ce véritable Huile Electrique. ... PROF. CHARLES DE GRATH. A son ancien magasin, No 39, South Eight Street, près Chesnut, Philade. N. B.—Nos ancien est sur la bouteille et l'étiquette. A vendre, à la Nlle Orléans, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 1 fév—6 f vil et camp

Pain Extracteur magique de Dalley. Souvenez vous que la plupart des maladies et des douleurs sont inflammatoires. ... Le PAIN EXTRACTOR MAGIQUE DE DALLEY fait disparaître promptement et sûrement toutes sortes d'inflammations ... A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. Seuls agents pour le Sud. 1fév—1,2,3

Leucorrhée ou fleurs blanches. C'est une des maladies les plus communes ... "COMPOUND FLUIDE EXTRACT" DE BUCHU, DE HELMBOLD ... A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 1fév—1,2,3 ... C. D. WOODMAN.

Affreuses maladies. ... **Le Sirop Péruvien,** le grand remède de l'Amérique du Sud, le remède infaillible. ... A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 1 fév—1,2,3

Découverte médicale de Kennedy. C'est, sans contredit, une des merveilles du siècle. ... A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 1 fév—1,2,3

L'ANGLAIS! L'ANGLAIS! A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE, **Par la pratique seule,** Une pratique facile et éclairée DE QUELQUES SEMAINES, Mettant tout le monde, Jeunes ou vieux, A MÊME DE PARLER *Et de comprendre cette langue,* Indispensable à tous ceux Qui vivent en Amérique, Et utile à ceux qui Retournent en Europe. A TOUTE HEURE DU JOUR ET DU SOIR, Il y a des conversations pratiques **Chez le Prof. BRETTE,** 12, RUE St-CHARLES. ... **Avec des Américains** ... **Parler et bien prononcer.** ... Pour l'ALLEMAND et l'ESPAGNOL. 29 janv—1m

DEJEAN & BORME, *AGENCE DE RECOUVREMENS* Pour les Comtés OPELOUSAS ET ATTAKAPAS. Références—*Nouvelle-Orléans:* BELLOCQ, NOBLOM & Co, A. BOUNEAU & Co, BLANCHIN & CHAUDET. 3 fév—1an v.

DEUX MILLE PIASTRES de récompense. ... Nouvelle-Orléans, le 18 janvier 1858. ... 28 janv—2f ...

ATTENTION. L'excellent ... 10 heures ... D. B. Murphy ... Pottes & Smith ...

Le ... à l'Hôtel de ... Commune ... ... Voir aux avis.

... TOM MURRAY ...

Hippodrome de la Métairie. Mercredi, 3 février. La grande course au trot—deux milles sous les harnais—pour $1000, entre TOM MURRAY et TOPSEY, aura lieu cette après-midi. ... JNO. L. CASSADY.

AVIS. Le navire NOEMI TAYLOR, capitaine French, arrivé de Marseille, commencera son déchargement ... BAXTER, LOVELL & Co.

ACTIONS DE BANQUE ET SCRIP. ... L. A. FINLEY, No 112 rue de la Ceclubera 3 fév—3

LE No EST 30, RUE DU CAMP. **City Gift Store de Storts.** Livres, FOURNITURES DE BUREAUX, *Papier et enveloppes.* ... *LE No EST 30, RUE DU CAMP.* ... DE JOLIS PRÉSENTS, valant 20 cts. à cent piastres ...

Voici le moment d'acheter des vêtements à très bon marché. ... Alfred Munroe & Co. No 34, rue des Magasins, ... PRIX FIXES. ALFRED MUNROE & Co. 34, rue des Magasins.

A VENDRE. TROIS BEAUX NEGRES CREOLES ... FRANÇOIS, âgé de 25 ans. PAUL, ... HENRY, ...

LES DERNIERS JOURS! LE MAGASIN DES BONS MARCHÉS. *Le magasin No 168, rue de Chartres sera fermé dans quelques jours!* ... à côté de la LIBRAIRIE NOUVELLE ...

TABAC—... SHOONER & Co. ...

En débarquement du navire Rapp, de Bordeaux: ... A. CARRIERE & Co. 26, rue Vieille Levée.

REÇU par les ... F. CORAJOD FRÈRES & Co.

25 ... F. CORAJOD FRÈRES & Co.

DIVERS—... LANGHEE & XIQUES. 38 Nouvelle Levée.

... J J HART & Co. ... 77 et 79 rue Tchoupitoulas

EXTRAIT de Boeuf ... J J HART & Co.

FROMAGE—... J J HART & Co.

SALPETRE— ... J J HART & Co.

A ... J J HART & Co.

AVIS. L'ACTE de société de la maison ... GRAVIAA, COMMAGERE & Co.

Demande. ON demande plusieurs ...

Southern Institute, Rue St-Louis, 148. ON demande une dame française ...

BEAUX-ARTS. LES CHUTES DU NIAGARA, Grand tableau de Blanc, ... de M. Storts, rue du Camp, No 30.

Banque de l'Etat de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1858. LA Direction a déclaré un dividende de six pour cent ... C. A. F. BOUDREAU, caissier.

AVIS. Le soussigné ayant été nommé notaire public ... F. GRIMA.

SERRES EPERVIERS ET TRÉMAILLES. ...

Jh. LACOUTURE Jne., PROPRIÉTAIRE DU CRU PELONNAU, *Ancienne juridiction de Canterarie (Haut Médoc),* VIENT d'ouvrir un magasin de vins ... Jh. LACOUTURE Jne.

VIN ROUGE ... HENRY VALENTON, 26, rue St Louis.

Au Public. ... LE MAIRE. Dr. ... HARRISON.

Avis aux Dames. LE MAGASIN AU COIN DES RUES ORLEANS ET ROYALE, DEVANT FERMER LE 10 FEVRIER, Toutes les MARCHANDISES QUI S'Y TROUVENT seront vendues à TRES GRANDE REDUCTION POUR DU COMPTANT. ... Coin Orléans et Royal

Suprême Conseil pour la Juridiction méridionale des Etats-Unis d'Amérique. *Vallée de la Nouvelle Orléans, ...* ALBERT G. MACKEY, ...

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans. *Département des Travaux Hydrauliques.* 30 janvier 1858. AVIS ... S. E. PERCY, Secrétaire.

Tontine de la ... **La plus avantageuse** ... **$97,500 DE LOTS!** ...

AU DRAWBAK. 100 demi-pipes de vin de Catalogne ... PABLO GELPI, 120 Vieille-Levée.

American aromatic bitter cordial. ... A. A. PEYCHAUD, ...

AVIS AUX FAMILLES. ...

THEODORE DANFLOUS. 160, Rue Royale.

DANZIGER. ...

45 ... LOUIS F. MAREST. ...

MM. Charles Frédéric & Cie. ...

A. Carrière. E. Bordelais. A. CARRIERE & Co. ... No. 26, rue de la Vieille Levée. ...

CONSULAT DE FRANCE. AVIS MENSUEL.— Février 1858. ...

L'ŒIL ET L'OREILLE. CHIRURGIE—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE. Le Dr F. A. VON MOSCHZISKER Est à l'Hôtel St-Louis ...

HENRI VIEUXTEMPS. LE PREMIER CONCERT DE HENRI VIEUXTEMPS à la Nouvelle-Orléans aura lieu ...

Banque de l'Etat de la Louisiane. ... C. A. F. BOUDREAU, Caissier.

Banque de la Louisiane. Nlle-Orléans, 28 janvier 1858. ... R. M. DAVIS, Caissier.

Demande de Bonne d'enfants. ...

BOSARD & Cie DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165.

Pension bourgeoise. ... O. RODRIGUEZ.

MAILLOT & SON, 134, rue des Magasins, Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc.

B. JOURDAN. Successeur de M. Bonnabel, IMPORTATEUR-DROGUISTE EN GROS, *Pharmacien Chimiste,* ... B. JOURDAN.

VIGNES. ... *AU BON HORTICULTEUR.* Rue de Chartres, 118 ...

Magasin de Tapis. *Rue de Chartres, No 19.* ... A. BROUSSEAU & Co.

A L'ETOILE DU NORD ... **F. Blanchard.**

... PAUL LACROIX. ...

RHUM de la Louisiane ... BERNARD TURPIN, ...

A LOUER. Avec Plantations ... J. TACON.

SALAISONS anglaises ... DUNTLE & IKEN, ...

Demande de renseignements. ON désire avoir des nouvelles de GIOVANNI BATTISTA BONAZZA ... O. B. GRAHAM, 36, rue Gravier

POTASSE en barils ... ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins

En débarquement du navire Rigs ... V & E MAIGNAN ...

... X. LAMBERT, 66 rue des Magasins

AVOINE de l'Ile Prince Edward ... F A GONZALES & Co, 11, Front Levée

AVOINE d'Egypte ... F A GONZALES & Co, 11, Front Levée

AVOINE de St-Louis ... F A GONZALES & CO, 11, Front Levée

MAIS ... F A GONZALES & Co., 11, Front Levée

FOIN ... F. A. GONZALES & Co, 11 Front Levée

Magasin d'habillements confectionnés, No 1, ... *rue de la Vieille Levée,* ...

E. CHAMPAGNE, MARCHAND-TAILLEUR, ...

AUX DAMES. *Mlle TH. DETEE.* ...

Matériaux de construction ...

VANILLE ... CABALLERO & BASUALDO, No 26, Vieille Levée.

CAFÉ JAVA ... JOSEPH B. MARKS & Co, ...

F. GARNIER, ... No. 26, rue de la Vieille-Levée, NLLE-ORLÉANS

M. R. SMITH & CO., GRANDE ENTREPRISE $100,000. La distribution des primes aura lieu à la Nouvelle-Orléans, LE 1er MARS PROCHAIN. *PREMIER LOT:* **$10,000 EN OR.** SECOND LOT: *UNE MAGNIFIQUE* **PARURE EN DIAMANTS évaluée à $5,000.** **600 LOTS** *CONSISTANT EN* **BELLES MONTRES DE CHASSE,** EN OR. **BILLETS, $1 CHACUN.** A VENDRE *AU PRINCIPAL BUREAU* **N° 97,** Rue du Camp, près Poydras.

LISTE DES LOTS:

1er LOT:	
$10000 en or	$10000
2me LOT:	
Parure en diamans	$5000.
3me à 9me LOT:	
7 belles montres de chasse, en or. $300	2000
10me à 21me LOT:	
12 belles montres de chasse en or. $250	3000
22me à 100me LOT:	
79 belles montres de chasse en or. $200	15800
101me à 378me LOT:	
278 belles montres de chasse en or. $150	41700
379me à 602me LOT:	
224 belles montres de chasse en or. $100	22400

600 montres. Total $100,000

Les numéros seront tirés d'une roue en verre: le premier numéro tiré gagnera le premier lot de DIX MILLE PIASTRES EN OR; ... Adressez les lettres à M. R. SMITH & Co., No 97, rue du Camp, Nlle-Orléans. ... M. R. SMITH & Co, Importateurs de montres, No 97, rue du Camp, près Poydras, Nlle-Orléans.

ELIXIR ANTIGOUTTEUX *DU HIPP. BRISCOL.* Inventeur du Baume Tropical anti-rhumatismal. ...

Hotel Verandah Conti, 26 ... Rue Conti ... 26. **M. GEORGE** a l'honneur d'informer le public ...

Assurances Françaises. ...

MARSEILLE.	
L'Union des Ports	Cie la Garonne
Cie Marseillaise	Cie La Naviera Catalana
Norddeutscher Lloyd	Cie d'Ass. Glee de Trieste & Venise
Lloyd Bordelais	Lloyd Belge
La Cabonge	Société Romaine
La Cie d'Ass. Glee Neerlandaise	Cie Barcelonaise d'Ass. Maritimes
Cie d'Ass. Maritimes Iberia	Lloyd Barcelonnais
Cie Avignadera	La Provence
La Réunion des Negociants assureurs	Réunion & Pilote
Cie l'Aquitaine	Cie d'Ass. de Marseille
Cie La Gironde	La Union
Cie d'Ass. Glee Maritimes	El Ancora
	Lloyd Catalane.

Nlle-Orléans, 27 janvier 1858. ED. DUPANSEUR & Co.

Compagnie d'assurance Hope, De la Nouvelle-Orléans. *Bureau, encoignure Canal et Exchange Place.* Capital en argent..........$250,000 ... HENRY PEYCHAUD, président. L. H. PLACE, vice président. LOUIS BARNETT, Secrétaire. ... Nlle Orléans, 15 janvier 1858.

Bureau des commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans. *Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1858.* ... O. DE BUYS, secrétaire.

SOIRÉES RICHES, MANTEAUX, etc. *AU PRIX COUTANT.* **L. BINOCHE & Co.** ...

TIR LEPAGE, *Rue St-Louis, No 44, entre les rues Royale et Chartres,* Ancien Ten Pin Alleys. ...

ENGRAIS—Poudre d'os ... ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins

CHAPEAUX—... H. MEISSER, 31 rue de la Commune.

Charbon—Charbon—Charbon. ... T. JOYAL, 116, Passage de la Bourse.

LOTERIES DE SWAN & Co. *Autorisées par l'Etat de la Géorgie.* **$70,000 POUR $10!** ... SAMUEL SWAN & Co, ... Augusta ...

DEPARTEMENT DU TRESOR. ... ADAM GIFFEN, Trésorier

BUREAU DU COLLECTEUR DU SECOND DISTRICT ...

LE PLUS GRAND REMEDE CONNU AU MONDE. ŒNOLATURE *A L'ESSENCE DE SALSEPAREILLE* ...

Avis aux consommateurs DE TABAC A FUMER. ... LOUISIANE, HAVANE, VIRGINIE, MARYLAND. ... G. JAQUET, 55, rue St Pierre

Cognac, Vin, Genièvre, etc. ...

ON DEMANDE DES CHAMBRES rue du Canal. ...

VIN BLANC ... EUG. ROCHEREAU & Co.

EAU-DE-VIE ... EUG. ROCHEREAU & Co

VIN rouge ... EUG. ROCHEREAU & Co.

V. A. MAGNON ...